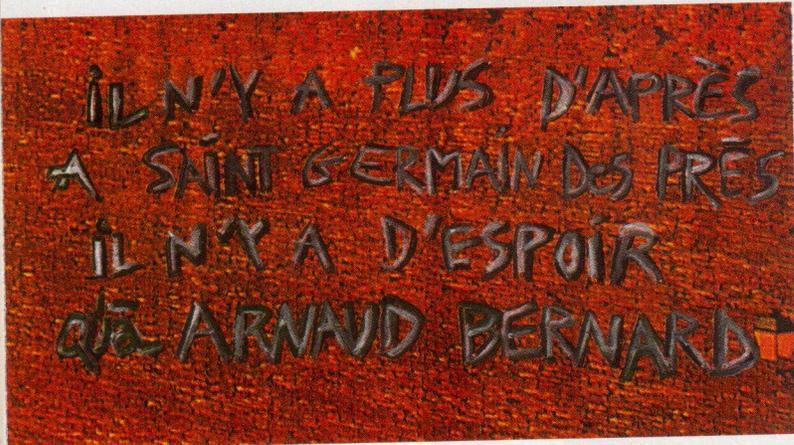


d'Arnaud Bernard, nous parlons au monde



A l'ombre de la Basilique Saint-Sernin, le quartier Arnaud Bernard fait parler de lui. Sur place par les débats qui y sont lancés. Plus loin, dans d'autres quartiers, où les initiatives qui y sont nées servent de références. Dans les médias, où les artistes chantent son nom.

UN COMITÉ DE QUARTIER IRRECUPERABLE

Ni association de défense, ni comité des fêtes, ni conseil para-municipal (ou les trois à la fois), le Comité de Quartier, rétif à toute récupération partisane, veut rassembler les habitants du quartier

toutes générations ou origines socio-culturelle, ethnique, religieuse et idéologique confondues. Simple pour mieux vivre ensemble. Apprentissage au quotidien de la vie démocratique.

REPAS-DE-QUARTIER

Pour renforcer cette "conviviença" s'organisent depuis 1991 des Repas-de-Quartier : habitants et gens de passage se retrouvent régulièrement sur la place publique, et amènent un plat à partager. Rencontre de voisins jusque là inconnus ; ni repas de fête, ni repas de copains, le Repas-de-Quartier crée la communauté, tous les jours à réinventer. En 1994 et 1995, le Carrefour culturel a proposé des

"Repas-de-Quartier dans toute la France" : le 9 juin, de Marseille à Lille, des dizaines de villes se sont mises à table.

CONVERSATIONS SOCRATIQUES

Parce qu'ils considèrent que l'on ne peut agir en citoyen sans réfléchir au plus haut niveau à ce que l'on fait, les organisateurs du Carrefour invitent les habitants et les passants à partager des conversations philosophiques qui, partant de problèmes concrets, laissent se confronter les théories les plus élaborées jusqu'à les faire s'accorder sur des solutions concrètes. « Aussi loin des spéculations des pseudo-élites intellectuelles que de l'animation "locale" ou

